

# EDITH PIAF A LA HAVANE (1957)

## « La grande de Francia »

Texte présenté par : **ALFREDO MONTERO**

Enseignant de Français depuis 50 ans.

- à la Faculté des langues étrangères de LA HAVANE jusqu'en 2007.

- à l'Alliance Française de LA HAVANE depuis 1989.

Licence en Langue Française (Faculté de langues étrangères Université de LA HAVANE).

Doctorat en pédagogie (Université de LA HAVANE en 1999).

Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques (2004).

Professeur dans l'émission à la TV « UNIVERSIDAD PARA TODOS » Cours de Français.

### ***Nous lui laissons la parole.....***

«L'année 1953 s'écoulait. J'avais 7 ans et lorsque je ne jouais pas, je cherchais à la radio un peu d'agrément. Il y avait le soir une émission où passaient des chanteurs et des chanteuses populaires de l'époque. Un soir, par hasard, j'ai entendu un air nostalgique de la chanteuse OLGA CHORENS<sup>(1)</sup> C'était la chanson PADAM. Aussi bien la mélodie que les paroles sont restées dans mon esprit. Ce n'est que plus tard que j'ai appris que c'était EDITH PIAF qui chantait la version originale de cette chanson.

EDITH GIOVANNA GASSION, (c'est le vrai nom de cette chanteuse) est née à Paris le 19 décembre 1915. À ce moment-là, la Première Guerre mondiale sévissait en Europe et c'est dans ce contexte lugubre que la future étoile de la chanson française a vu le jour. Elle a vécu ses premières années avec sa grand-mère maternelle, son père, un acrobate de la rue, et sa mère chanteuse de rue ne se soucia guère de son enfant. Sa patrie était la rue et à 15 ans elle décide de quitter son père et de voler de ses propres ailes pour chanter dans les rues.

Petite, fragile, habillée de noir, elle avait pourtant une voix puissante qui voltigeait comme un moineau sur scène, une voix qui répandait des émotions diverses face à un public qui la regardait et l'écoutait surpris et ému. Nous pouvons affirmer qu'EDITH PIAF n'appartient pas uniquement à la France. Comme un astre, elle resplendit, luit, rayonne éternellement sur le monde entier.

### **EDITH PIAF ARRIVE À LA HAVANE.**



*EDITH reçue à l'aéroport de LA HAVANE par :  
RAMON SABAT<sup>(2)</sup>, MARIO GARCIA<sup>(3)</sup> et ANDRES CASTILLO<sup>(4)</sup>*

À son arrivée, la presse l'assailit de questions. Son visage pathétique trahissait le poids de la désillusion et du souvenir. Elle était passée par mille batailles face à la vie : Le déracinement, la faim, l'alcoolisme, la drogue et la mort d'êtres chers, notamment sa fille, et le grand amour de sa vie MARCEL CERDAN<sup>(5)</sup>.



*Edith et Marcel*

Lors de la conférence de presse l'artiste montra une certaine fatigue suite à une maladie récente. Les questions logiquement tournèrent autour de sa vie, sa trajectoire, ses tournées, son répertoire, son impression de La Havane. Elle fut très sincère avec les journalistes. Elle reconnut que sa vie depuis son enfance était chargée d'avatars, et dans la mesure du possible elle les affrontait avec une certaine philosophie en avouant que les expériences difficiles lui servaient à offrir un art plus passionnel. Elle a annoncé aussi qu'elle préparait un concert, pour 1958, à l'Olympia de Paris.

Le nom d'Edith « PIAF », fut un thème de curiosité, elle expliqua que ce surnom de PIAF (moineau de Paris) était l'œuvre de LOUIS LEPLEE, propriétaire de l'un des cabarets les plus élégants de Paris situé aux Champs Élysées, qui lui changea son nom de « GASSION » pour celui de « PIAF ».



*Edith PIAF « Le moineau de Paris »*

Elle fut également questionnée sur ce qu'elle avait fait durant cette époque de guerre ?

*«J'ai chanté pour les prisonniers français, mais j'ai refusé de chanter pour les nazis» dit-elle, en plus d'avoir fait de la résistance à sa façon en faisant travailler des musiciens juifs".*

Dans son livre CIENT MUJERES CELEBRES EN LA HABANA (Cent femmes célèbres à la Havane page 144-145) LEONARDO DEPESTRE CATONY témoigne de cet événement inoubliable. Elle est arrivée en janvier 1957 et ses prestations se sont étendues jusqu'au mois de février (du 25 janvier jusqu'au 7 février).

Le cabaret MONTMARTRE, (qui était situé rue O entre les rues 23 et 25 dans le Vedado) l'a accueillie cette fois-ci. C'était son deuxième séjour à La Havane. Le premier avait eu lieu l'année précédente en 1956, au Cabaret du Sans Souci à Marianao.

Un détail curieux auquel LEONARDO DEPESTRE CATONY fait allusion dans son livre, c'est qu'EDITH exigeait dans les contrats qu'elle signait, qu'on ne devait rien servir à table au public pendant qu'elle chantait, même pas un verre d'eau...

Elle arrivait à La Havane avec un contrat de haut niveau, avec un cachet rarement atteint par un artiste, seulement comparable à celui de NAT KING COLE au Tropicana. Nous ne pouvons oublier que PIAF était l'artiste la mieux payée, après FRANK SINATRA et BING CROSBY, 2 monstres sacrés américains de la chanson des années 50.

Et le public cubain qui venait la voir au Cabaret maintenait le silence. Pourquoi le public restait-il silencieux ? C'était tout simplement la voix d'EDITH qui le charmait, et pourtant ce public cubain était habitué à des rythmes plus mouvementés comme la Rumba, le Cha Cha Cha, et le Mambo.....

Le journaliste ORLANDO QUIROGA qui écrivait pour la Revue BOHEMIA (pour la section La Farandula) se souvient de la visite d'EDITH PIAF et souligne que : *pendant les répétitions au Cabaret MONTMARTRE, personne ne la reconnaissait... cette petite femme était prise pour une collaboratrice, elle donnait ses instructions en français, elle dirigeait la situation et les lumières. Elle ne voulait que des lumières blanches et rien de plus, les éclairagistes du cabaret paraissaient désespérés....*

Et il mentionne : *EDITH PIAF chante vêtue de noir, sans aucun bijou, et porte des souliers sans talons. "Vous êtes folle !!! dit le chorégraphe du cabaret qui s'approcha pour argumenter que des vêtements français de PATOU ou de DIOR se verraient mieux..." « **J'utilise un vêtement noir pour que l'on voit bien mes gestes et les mouvements de mes mains...** »*



Et dans un autre commentaire, il rajoute : *Il suffisait de sa voix pour créer une fièvre passionnelle d'admiration et de sympathie.*

La nuit de la première, comme nous le compte ORLANDO QUIROGA : *le public accourut pour être face à la grande étoile du moment. Des admirateurs, des curieux de la nouveauté, des sceptiques... Les lumières illuminèrent la scène, comme elle l'avait ordonné, et elle ouvrit son tour de chant avec « La vie en rose ». Cette femme avait un pouvoir. C'était l'apocalypse. Ensuite "Padam Padam", c'était comme si les cloches sonnaient le glas pour la mort d'un amour.*

*Les musiciens qui l'accompagnaient connaissant parfaitement leur Diva, les moments où ils devaient attendre pour qu'elle puisse parler avec sa voix pleine de toute la couleur de la passion. Elle commença certaines de ses chansons en donnant quelques explications en « un espagnol pittoresque » des textes qu'elle allait chanter.*



*Edith révisant consciencieusement son espagnol*

*Pour "l'Hymne à l'amour", elle se déchirait les poumons, et avec la chanson "Non, je ne regrette rien", elle offrit une devise de sa vie mouvementée... Ce fut un triomphe que ni Piaf, elle-même, espérait si loin de Paris.*

Les journaux de La Havane l'ont baptisée « LA GRANDE DE FRANCIA ». Un journaliste avait affirmé que lors de son séjour, elle avait conquis l'âme des Cubains.

### OMARA PORTUONDO ET EDITH PIAF.



OMARA PORTUONDO<sup>(6)</sup>, la diva du BUENA VISTA SOCIAL CLUB donne ses impressions sur elle, dans un interview à Téléràma :

« J'ai eu la chance de voir chanter Edith Piaf sur la scène du Tropicana. À cette époque j'étais danseuse au Cabaret le Sans Souci. Elle a déboulé, toute petite, impressionnante, elle laissait tout le monde sous le choc, j'aimerais beaucoup reprendre "La vie en Rose" une chanson qui m'a marquée à vie ou "l'hymne à l'amour" avec Roberto Fonseca."

## EDITH PIAF ET BOLA DE NIEVE (Boule de Neige).



IGNACIO JACINTO VILLA FERNANDEZ (dit BOLA DE NIEVE) <sup>(7)</sup> visitait Paris pour la première fois en 1951. Il a chanté « chez Florence », une boîte connue de la ville lumière. Il a continué à s'y produire jusqu'en 1958. EDITH PIAF a écouté sa version de "La vie en rose" et a affirmé que personne ne la chantait comme lui (Confession d'Edith Piaf à propos de Snowball, (Bola de nieve) par Arsenio Rodriguez, Sevilla . Partie 1/2)

BOLA DE NIEVE était né comme EDITH dans un milieu humble. Quand il chantait, il était capable de transmettre la sensibilité profonde, la sensualité, le brassage de cultures qui caractérisent sa région : Les Caraïbes. Et c'est peut-être cette touche personnelle qui a attiré l'attention d'EDITH PIAF lorsqu'il interprétait "La vie en rose".

## LA DISPARITION D'EDITH PIAF.

EDITH PIAF s'est éteinte à l'âge de 47 ans, (le 10 octobre 1963) seulement 6 années après son séjour à La Havane. Elle est enterrée au Cimetière du Père-Lachaise. Sa tombe toujours fleurie est très visitée par ses admirateurs du monde entier.



Tombe d'Edith PIAF au Père-LACHAISE et La « UNE » du journal « France Soir » du 15 octobre 1963 (THEO SARAPO, effondré, son dernier mari est le 3<sup>ème</sup> à gauche de la photo derrière les policiers)

## L'EMPREINTE D'EDITH SUR DES CHANTEURS CONTEMPORAINS.

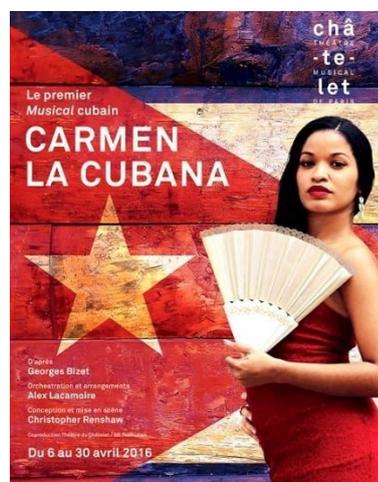
Les traces indélébiles de cette icône de la chanson française se multiplient et sont arrivées jusqu'au XXIème siècle. Les versions en espagnol et en anglais de ses chansons sont très nombreuses.

Par exemple, DANNY RIVERA, un chanteur portoricain très populaire dans les années 70/80 a fait une version en espagnol de la "La vie en rose".

IVETTE CEPEDA<sup>(8)</sup> et LUNA MANZANARES<sup>(9)</sup>, deux chanteuses cubaines célèbres et très appréciées de nos jours à Cuba, ont également choisi des chansons d'EDITH PIAF et les ont offertes au public à Cuba et en France.



IVETTE CEPEDA



LUNA MANZANARES

LADY GAGA, dans le film « Une star est née » fait une interprétation très personnelle, on pourrait même dire très émouvante de "La vie en rose".

Et je peux rajouter pour terminer que lors de l'émission de télévision « UNIVERSIDAD PARA TODOS », LES COURS DE FRANÇAIS, sur la chaîne : CANAL EDUCATIVO, où j'ai été un des professeurs participants, le thème musical pour présenter l'émission était justement "LA VIE EN ROSE" paroles écrites par Edith Piaf, et c'est une des chansons françaises les plus célèbres au monde. Moi-même j'ai utilisé cette chanson pour introduire les pronoms compléments d'objet direct (COD) à mes étudiants dans les cours de grammaire à l'Alliance française.

À Cuba, EDITH ne cesse de nous émerveiller. Même si elle n'est plus là physiquement, cette grande dame de la chanson française reste dans le firmament comme une étoile qui clignote éternellement dans la nuit. »

## **Pour information :**

Mise en page, photos et recherches internet : Gérard Verleye et Monique Peainchau.

- (1) OLGA CHORENS : Chanteuse cubaine née en 1924.
- (2) Ramon SABAT : président de la Compagnie Panart qui a distribué ses disques à Cuba.
- (3) Mario GARCIA : Manager social du cabaret Montmartre.
- (4) Andrés CASTILLO : Homme politique cubain, Sénateur, Ministre du gouvernement. Président intérim de Cuba.
- (5) Marcel CERDAN : Boxeur français (Juillet 1916 - Octobre 1949) 3 fois Champion de France, et Champion d'Europe. Il a vécu une idylle passionnée avec Edith PIAF, il est décédé lors du crash de l'avion Paris/New York qui devait le ramener à New York afin de retrouver son grand amour.
- (6) Omara PORTUONDO : Chanteuse cubaine née le 29/10/1930. Très populaire à Cuba. Elle est connue dans le monde entier grâce au film/documentaire de Wim WENDERS, « BUENA VISTA SOCIAL CLUB » .
- (7) BOLA DE NIEVE : Né en 1911 à Cuba, mort en 1971 à Mexico. Chanteur, compositeur, pianiste, Cubain. Très célèbre à Cuba.
- (8) Yvette CEPEDA : Chanteuse cubaine. Grande révélation de la musique cubaine de sa génération. À Cuba, il se dit qu'elle a « quelque chose » d'Edith PIAF. En 2011, elle a donné des concerts en France où elle a chanté « La vida en rosa » une reprise en espagnol de « la Vie en Rose ».
- (9) Luna MANZANARES : Chanteuse cubaine. Elle a joué à Paris en 2016, le rôle de Carmen dans la comédie musicale « CARMEN LA CUBANA » au théâtre du Châtelet et elle s'est produite en concerts en France en 2018.